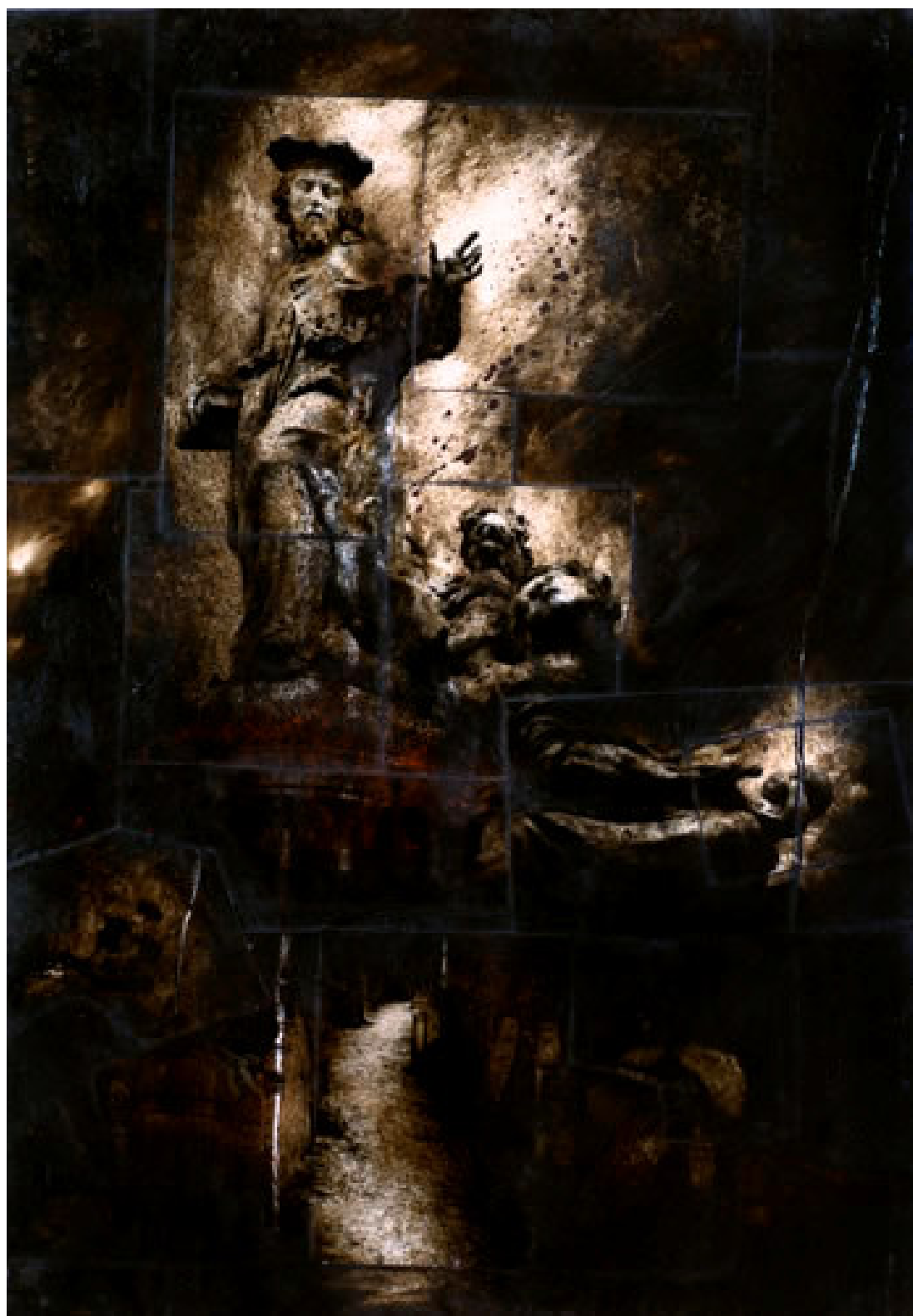


Histoire de la Bohême-Moravie



INDEX

1. La Grande Moravie

- 1.1.1 L'arrivée des Slaves
- 1.1.2 Le royaume de Samo
- 1.1.3 La Grande Moravie

2. La Bohême

- 2.1 L'Etat médiéval naissant
- 2.2 Le développement du christianisme
- 2.3 L' Empire romain germanique
- 2.4 St. Venceslas et St. Adalbert
- 2.5 Période moyenâgeuse
- 2.6 Les derniers rois Premyslides

3. La Moravie

4. Situation de la Bohême-Moravie en 1200

1. La Grande Moravie

1.1.1 L'arrivée des Slaves

Les pays tchèques entourés de frontières naturelles formées par les chaînes de montagnes sont situés au coeur de l'Europe et formaient depuis toujours un carrefour où les intérêts politiques et économiques venus de tous les quatre points cardinaux du continent s'entrecroisaient exerçant leurs influences culturelles, politiques et économiques, mais devenant aussi sources de conflits pouvant aller jusqu'aux ruptures dans le développement du pays. La communauté sédentaire occupait le pays dès l'âge de la pierre. Dans ces régions, l'époque préhistorique est liée aux Celtes, on y trouve des traces des "oppidaumes", cités celtiques parmi les plus importants en Europe.

Dès le premier siècle avant notre ère, les tribus germaniques sont arrivées depuis la Mer Baltique en Europe Centrale, cette région qui devait se trouver pendant quatre siècles sous l'influence de la Rome ancienne. Toutefois, la Bohême et la Moravie n'ont jamais été intégrées à l'ancien Empire romain, même si les frontières fortifiées de celui-ci pénétraient jusqu'au territoire de l'actuelle Moravie du sud. De nombreux centres culturels, économiques, des campements militaires se trouvaient le long des frontières de l'Empire romain à partir duquel la culture antique rayonnait vers le Nord "barbare".

Pendant plusieurs siècles, les peuples se déplacèrent : les tribus germaniques et les Huns nomades venus des steppes de l'Asie ont détruit l'Empire romain de l'Occident, offrant de l'espace pour l'arrivée d'une nouvelle ethnie : les Slaves. Les premières tribus slaves sont apparues dans les plaines slovaques et moraves, ainsi que dans le bassin de Bohême repoussant progressivement les tribus germaniques - des Langobardes et les Thuringes. La plus ancienne concernant les Slaves garde encore bien des secrets. La plupart des slaves arrivés en Europe centrale sont tombés sous la servitude des Avars, envahisseurs venus des steppes d'Asie. En 626, après la défaite des Avars lors de leur tentative de conquérir Constantinople, les Slaves, à la tête desquels ils ont placé Samo, un marchand Franc païen, se sont insurgés contre eux et remportèrent un beau succès. Une fois les Avars refoulés, les tribus slaves le reconnurent comme leur roi.

1.1.2 Le royaume de Samo

Le royaume de Samo comprenait les vastes territoires de la Moravie, de la Slovaquie occidentale et de la Bohême ; son influence s'étendait depuis les Alpes jusqu'aux Balkans du nord et aux régions des cours supérieurs des fleuves de la Vistule et de l'Oder. Samo régna vingt-cinq ans environ et après sa mort (dans les années 658-659), le royaume a éclaté. Aucun document écrit n'apporte de témoignage sur l'évolution des pays tchèques durant les deux siècles suivants. Les fouilles archéologiques démontrent l'existence de nombreux châteaux fortifiés dans le bassin du Danube où persistait une certaine tradition de la culture romaine. Les pays tchèques se sont retrouvés dans le voisinage direct avec l'Empire de Charlemagne, puissance la plus importante de l'Europe à cette époque.

Charlemagne s'est uni avec les tribus germaniques et il a détruit l'Etat avar. Il entreprenait des invasions sur les territoires slaves en Europe Centrale apportant aux populations le christianisme dès le huitième siècle. Les missions chrétiennes venaient surtout de Bavière et de Salzbourg, des évêchés de Regensbourg, de Passau. Les seigneurs venus de Bohême et de Moravie ont pris part à la réunion du Concile de l'Empire à Franfurkt. réuni à l'initiative de Louis, fils de Charlemagne (822).

1.1.3 La Grande Moravie

Profitant de l'affaiblissement de l'Empire des Francs après la mort de Charlemagne, Mojmir, l'un des princes moraves, est devenu le premier souverain connu. Son royaume s'étendait sur un vaste territoire le long du fleuve de Morava, là, où croisaient les routes commerciales. L'influence des missions chrétiennes a contribué à l'adoption en 831 du christianisme sur ce territoire.

Après la division de l'Empire Franc par le traité de Verdun en 843, la Grande Moravie dont le territoire s'étendait depuis la Slovaquie actuelle, jusqu'à la Pologne et comprenant la Bohême, s'est retrouvée dans la zone influencée par les intérêts de la partie orientale de l'Empire Franc. Pour éviter les conflits, quatorze princes tchèques se sont fait baptiser à Regensbourg en 845. Rostislav, successeur de Mojmir se tourna vers Byzance et demanda à l'empereur Michel III de lui envoyer une mission chrétienne. Deux frères, Constantin, devenu moine Cyrille, et Méthode arrivèrent en Moravie depuis la Thessalonique en 863. Afin de pouvoir introduire une liturgie slave compréhensible de l'ensemble de la population, Constantin a créé un alphabet spécifique glagolithique pour exprimer la langue qu'il utilisait : le slavon. Ensuite, avec son frère ils se sont mis à traduire les textes bibliques et liturgiques dans cette langue. On considère que c'est le point de départ de la littérature slave. Le conflit entre la liturgie slave et latine représentait un antagonisme politique des influences exercées par l'Empire Franc oriental et l'Empire Byzantin.

La Moravie s'est insurgée contre les attaques incessantes des Francs et sous la direction du prince Svatopluk les a chassés du pays. La population de cette région atteignait le chiffre d'un million et demi d'habitants environ et après l'approbation par le Pape de la liturgie slave, son importance s'est encore accrue. Svatopluk jouait sur la scène politique un rôle si important qu'on lui attribuait le qualificatif de "roi". Après la mort de Méthode, Svatopluk répudia les partisans de la liturgie slave et le pays se retrouva sous la domination du clergé venu de Rome. Toutefois, la disparition de Méthode n'en signifia pas pour autant la fin de la liturgie slave : elle a fini par fixer ses racines dans la région de Kiev en Russie et en Macédoine.

A la mort de Svatopluk en 894, une querelle pour le trône éclata et la situation s'est aggravée : au tournant des IXème et Xème siècles, les Magyars, peuple nomade a fait irruption en Europe Centrale. Le premier État slave connaissait sa fin et on peut situer sa disparition en 907.

1.2 La Bohême



Blason de Bohême et de son roi, Ottokar Ier le victorieux, duc puis roi en 1198

1.2.1 L'Etat médiéval naissant

Après la chute de la Grande Moravie, le pouvoir a été transféré vers les pays tchèques. Le nom de la "Bohême" vient du latin Bohemia, venu de la dénomination celte pour désigner les tribus slaves sous le nom de "Boiëns". A la fin du IXème siècle apparaît l'appellation slave de "Cesi" désignant un groupe de personnes obéissant à un seul prince. Petit à petit, cette dénomination s'est imposée pour l'ensemble des tribus présentes sur le territoire de la Bohême et communiquant en tchèque. A cette époque, l'apparition d'un Etat tchèque fut lié à celle d'une nation tchèque.

Le premier membre de la dynastie de Premyslides fut le prince Borivoj, baptisé en Moravie. A l'origine, Borivoj résidait à Levy Hradec, où il a fondé aussi une école et construit la première église chrétienne. Vers 885 il a probablement décidé d'aller s'installer dans un château fort nommé Prague, érigé sur le rocher au-dessus du fleuve de la Moldau. Dès lors, Prague restera toujours le principal centre politique et culturel du pays.

Il y a fondé l'église Notre-Dame. La deuxième église à cet endroit fut fondée par son petit fils - le prince Venceslas qui y a déposé les reliques de St. Guy en provenance de St. Denis en France.

Au 11^{ème} siècle, un Etat indépendant existe, fondé par la dynastie des Premyslides et dont le territoire sert de berceau au pays actuel. L'administration du pays donna plus tard naissance à une noblesse tchèque, celle-ci représentait l'Etat aux côtés du prince. Le pays se développa, des colons affluèrent, des communes grandirent pour devenir d'importants centres d'échanges commerciaux, l'artisanat se développe. L'agriculture se développe même si le système du travail de la terre diffère quelque peu de celui en vigueur en Europe. Pour le commerce, on utilisait de la monnaie : des deniers tchèques en argent. Au 11^{ème} siècle, la Bohême est au centre des routes du commerce qui s'y croisent amenant la marchandise depuis la Péninsule Ibérique par la France, Mayence, Regensbourg et Prague vers le nord, jusqu'à Cracovie, vers l'Est jusqu'à Kiev et la Russie, voire plus loin vers l'Est.

1.2.2 Le développement du christianisme

Durant deux siècles, l'édification de l'Etat tchèque reste étroitement liée à la pénétration du christianisme et à son développement. C'était un processus lent et complexe. Plusieurs fois, des tentatives de résistance païennes venaient le freiner, mais il semble qu'en Bohême, la christianisation s'est déroulée moins dramatiquement qu'ailleurs en Europe, notamment en Saxe. D'abord, il s'agissait d'un conflit à caractère culturel : à savoir quelle liturgie - latine ou slave - prédominerait. Pendant un temps, les deux coexistaient. La noblesse tchèque recevait la double éducation, mais comme la Bohême s'orientait plutôt vers l'ouest de l'Europe, l'orientation latine a vite prédominé.

Le slavon religieux se maintenait dans certains couvents isolés comme par exemple dans celui de Sazava, mais les moines ont fini par en être expulsés et à la fin du 11^{ème} siècle, la culture latine et la liturgie dans cette même langue ont complètement dominé la vie en Bohême.

Les couvents et les monastères représentaient l'instruction. Les plus anciens appartiennent à l'ordre des Bénédictins, ils étaient au nombre de sept à la fin du septième siècle et 27 autres furent fondés au cours du siècle suivant. Les monastères servaient de relais entre la culture tchèque et les centres religieux situés au delà de la frontière des pays tchèques : l'ordre de Bénédictins entretenait des relations avec Cluny, celui des Cisterciens avec Cîteaux.

Deux évêchés se trouvaient dans les pays tchèques en 973, situés respectivement à Prague et à Olomouc. Avant, le pays dépendait de l'évêché de Regensbourg et c'est probablement là où fut rédigée la première Chronique tchèque "Kristana". Plus tard, la Chronique de Cosmas fut rédigée en latin en Bohême au douzième siècle.

1.2.3 L' Empire romain germanique

L'organisation occidentale et latine de l'Eglise, son orientation culturelle influençaient durant de longs siècles les rapports avec le puissant voisin occidental. L'Empire Romain s'était développé à partir des idées de l'universalisme, il se devait d' englober la chrétienté dans son ensemble, placée sur le plan spirituel sous le contrôle du Pape et sur le plan politique sous celui de l'Empereur .A partir du onzième siècle, la Bohême fait partie de l'Empire. Malgré leur expansionnisme, les souverains de l'Empire romain, issus la plupart du temps des familles allemandes, accordaient aux dirigeants de Bohême un Etat Tchèque, mais cela ne

signifiait en aucun cas que les pays tchèques et leurs habitants étaient soumis aux Allemands. Le degré de soumission dépendait du fait de la personnalité de chaque souverain. Une coopération positive existait. Le prince tchèque Boleslav Ier combattait aux côtés de l'empereur Otto II et ensemble, après 14 ans de batailles, ils ont arrêté (955) les incursions hongroises en Europe centrale et occidentale. Boleslav Ier a élargi le territoire du pays. Plus tard, le prince tchèque Vratislav II a soutenu l'empereur Henry IV dans la querelle des investitures contre le Pape et il a été récompensé par le titre de roi en 1085. Un autre prince tchèque, Vladislav II a participé aux côtés de l'empereur Friedrich I Barberousse à la deuxième croisade. Pour son soutien, il a obtenu en 1158 le titre de roi héréditaire .C'est au cours de son règne que le processus de rapprochement culturel des pays tchèques de l'Europe occidentale progresse remarquablement.

1.2.4 St. Venceslas et St. Adalbert

Dans la première moitié du 10ème siècle, le prince tchèque Venceslas, fils de Vratislav Ier, règne en tant que souverain éclairé, poursuivant la politique d'expansion commencée par la famille des Premyslides quoique changeant l'orientation de la politique extérieure en préférant la Saxe à la Bavière. Pour des raisons restées obscures, une querelle éclata entre Venceslas et son jeune frère Boleslav et ce dernier fit assassiner son frère le 28 septembre 935 pour s'emparer du pouvoir. Venceslas fut canonisé, et plus tard, il devait symboliser l'Etat tchèque et personnifier le souverain idéal et éternel des pays tchèques, tout comme leur patron céleste. Le culte de St. Venceslas est toujours vivant.

Le deuxième évêque de Prague, Adalbert, de la dynastie de Slavnikovec travailla à renforcer le prestige de l'Eglise en Bohême ainsi qu'à introduire une plus grande compréhension des principes de la vie chrétienne. Ce fut un homme qui a beaucoup voyagé et qui a reçu une éducation européenne. On lui doit la construction du premier monastère de Bénédictins à Prague en 993. Toutefois, Adalbert se heurta à l'incompréhension du roi Boleslav II. Au cours d'une mission en Prusse orientale, à Gniezno, Adalbert trouva la mort après un long supplice. Il fut canonisé aussitôt rejoignant le culte de sainte Ludmila, celui de St. Venceslas. L'abbé Prokop, fondateur du monastère de Sazava (après 1030) - le seul à avoir une liturgie slave en Bohême - fut également canonisé en 1204 et fait partie des quatre saints patrons dont le culte reste vénéré en Bohême jusqu'à nos jours.

1.2.5 Période moyenâgeuse

La période entre le 12ème et le 14ème siècles représente pour l'Europe Centrale l'apogée du Moyen Age. La société se modernise, les pays tchèques sont largement ouverts aux influences européennes. L'Etat n'était plus propriété du souverain, la noblesse prenait part à la gestion du pays, ses droits étaient confirmés par les Statuts du prince Conrad Otto en 1189 et une catégorie de propriétaires fonciers héréditaires apparaît. La culture s'échappe des églises vers le monde laïc. Un important développement des activités économiques s'est produit et la position des rois de Bohême fut renforcée. En 1198, Premysl Otakar II, souverain tchèque a obtenu le titre du roi

2. La Moravie



Blason de Moravie

Après la chute de la Grand-Moravie , la Moravie reste probablement et passe sous l'influence de la Bohême (définitivement en 1019). Si elle devient un margraviat en 1182, elle partage désormais l'histoire de la Bohême pendant le Saint Empire romain germanique

A la fin du VIIIe siècle, le bassin morave et la Slovaquie de l'Ouest, aux marches de l'Empire franc commencent à se développer. En 791 ou 795 les Slaves au Nord du Danube secouent le joug avare profitant de la guerre entre les Francs et les Avars ; s'ensuivent la centralisation du pouvoir et la création d'un état structuré réunissant les Slaves de cette région.

Deux principautés émergent alors : celle de Moravie centrée sur la Moravie actuelle et l'Ouest extrême de la Slovaquie, gouvernée par le prince Mojmir I, dont le siège était probablement Mikulčice et la principauté de Nitra (reste de la Slovaquie), gouvernée par le prince Pribina de Nitra et dont la capitale était Nitra.

3. Situation de la Bohême-Moravie en 1200

